

Radio-TV

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **16 (1986)**

Heft 6

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

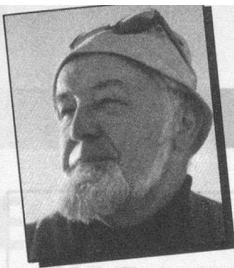
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

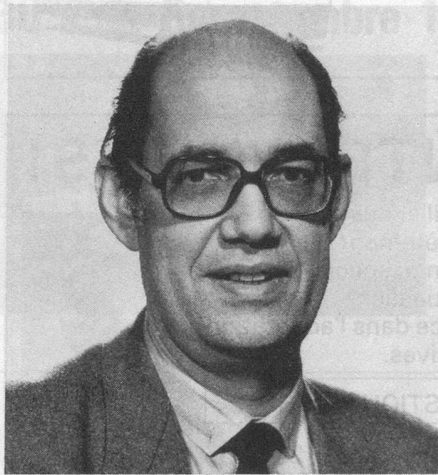
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



FRANÇOIS
MAGNENAT

N° 1 à la TV romande



En avril dernier, Guillaume Chenevière succédait au regretté Jean Dumur à la tête de la TV romande, avec le titre très helvétique de chef des programmes TV mais, en fait, la fonction de directeur.

Il est difficile de trouver deux hommes plus dissemblables. Je les ai un peu connus l'un et l'autre: Dumur, un caractère froid, ironique, un journaliste très secret, tourné vers les problèmes de société, un sens aigu de sa mission, mais aussi un homme généreux, sensible sous sa froideur, aimant l'amitié rare et la franche rigolade. Chenevière, non pas le contraire, mais autre chose: volubile, porté vers le plaisir et le jeu à la TV, mais ouvert à tous et à tout, très cordial, souple, passionné. Il est trop tôt pour le juger dans sa nouvelle activité, mais nul doute qu'il y fera un bon cheminement. Toutefois, attention: ne vous attendez pas, chers lecteurs, à des bouleversements spectaculaires dans les programmes de notre TV. D'abord ce n'est pas le genre chez nous! Et puis, mieux vaut s'en réjouir: notre TV n'est pas parfaite mais, face à l'envahissement des chaînes privées où le mauvais goût le dispute généralement à la prolifération publicitaire, notre sage TV est tout de même plus agréable.

Radio et TV: comment choisir?

Je pense qu'il faut d'abord, en fin de semaine, lire avec attention les programmes que nos quotidiens ou l'hebdomadaire spécialisé «Radio TV Je vois tout» nous fournissent pour les sept jours suivants. Le mieux est de pointer les émissions pouvant nous intéresser sans pour autant faire une confiance aveugle aux commentaires du journaliste de service sur tel film, ou reportage, ou concert. Nul n'est infallible! Et puis il y a ceux d'entre vous qui fonctionnent au coup de dé, à la loterie. Pourquoi pas?

Mais si, un soir, tant sur la Suisse que sur la France, la TV ne vous propose rien qui retienne votre attention: abstenez-vous et surtout ne croyez pas au miracle d'un éventuel changement de programme! Ecoutez plutôt la radio ou lisez un bon livre. Votre soirée sera tout aussi agréable!

Je crois que nous devons éviter de devenir les esclaves du petit écran, voire du poste de radio, et nous les apprécierons infiniment mieux lorsque nous saurons choisir avec discernement.

Concert à la radio

Je vous signale un concert exceptionnel qui sera diffusé le 12 juin de la Cathédrale de Genève. L'OSR, placé sous la direction du chef anglais Richard Hickok, donnera, en création, la «Requiem-Symphony» du jeune compositeur américain Patrick Stanford. J'avoue ne rien connaître de ce jeune artiste, si ce n'est qu'il a reçu un prix important pour cette œuvre qu'on me dit très belle et originale. Le concert comprend aussi une page beaucoup plus connue: le «Te Deum de Dettingen» de Georg Friedrich Haendel, avec John Shirley-Quirk, baryton, le Chœur de la Radio et celui de Pro Arte. Dettingen, un village bavarois, devint célèbre en 1743: les Français y furent battus à plate couture par une coalition austro-hollando-britannique, cela dans le cadre de la guerre de Succession d'Autriche. Selon la tradition, le roi George II d'Angleterre commanda ce Te Deum à Haendel pour célébrer cette victoire. Œuvre admirable s'il en fut, l'une des pages les plus lumineuses de musique sacrée de l'auteur du Messie. Un concert à ne pas manquer!

L'été qui vient sera, comme toujours, celui des festivals dont bon nombre auront les honneurs de la radio, voire de la TV. Certains sont magnifiques sur place, mais d'autres supportent

mal la transmission radiophonique, le son étant très capricieux! Je tâcherai de vous en recommander quelques-uns dans notre prochain numéro.

Souvenirs, souvenirs...

Edmond Appia, deuxième chef de l'OSR, a sans doute souffert de se trouver toujours dans l'ombre majestueuse d'Ansermet. Né en 1894 à Turin, Appia sera avant tout un violoniste virtuose et son destin de chef d'orchestre n'apparaît qu'en 1933 — il a donc près de 40 ans — d'abord à Lausanne, puis à Genève, où il dirigera plus de six cents concerts, la plupart pour la radio. Cet homme d'une haute culture musicale, que j'ai eu le plaisir de rencontrer à quelques reprises, s'intéressait autant à la musique ancienne qu'aux œuvres d'avant-garde. Journaliste, il écrira de nombreuses chroniques dans «Radio-Actualités». Enfin, il enseigna longtemps à Lausanne, Genève et à La Chaux-de-Fonds. Cet artiste aux talents multiples et à la sensibilité très vive est mort en février 1961. Il y a déjà vingt-cinq ans...

F. M.

BIBLIOGRAPHIE

Arnaud Bédet

L'énigme Dieuleveult

Editions P.-M. Favre, Lausanne.

Le mardi 6 août 1985, les deux radeaux de l'expédition «Africa Raft» disparaissaient le long du fleuve Zaïre, dans les rapides d'Inga. A leur bord, sept aventuriers, parmi lesquels Philippe de Dieuleveult, le célèbre animateur de «La Chasse aux Trésors». Des militaires français, dépêchés aussitôt sur place, concluaient bien vite à la mort par noyade des membres de l'expédition. Pourtant l'affaire a été, semble-t-il, classée un peu trop vite! Un ingénieur du barrage d'Inga n'a-t-il pas affirmé avoir vu trois hommes débarquer d'un radeau et s'enfoncer à pied dans la savane? Et, parmi eux, Philippe de Dieuleveult!

Une chose est certaine: Philippe et ses compagnons ne sont pas tous morts noyés. Cette disparition n'est pas aussi simple qu'on a voulu le faire croire...